

La malédiction du pétrole (1)

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Les enseignants du supérieur viennent de voter la fin de la grève. Ils restent les mieux placés pour juger de la validité de leurs choix et de l'issue d'une grève dure. Ils l'ont fait au moment où se relance le débat sur le pétrole et son argent. La base du débat est simple : les prix actuels du pétrole ont fait du pouvoir algérien un pouvoir riche, de l'Algérie un pays pauvre et creusé les inégalités au sein de la société algérienne. En contrepartie, rien ! Il suffirait que les prix baissent pour que le pays soit incapable d'importer médicament, farine, pièces détachées, cahiers, cartables ou crayons. Et tous les experts qui s'expriment en ce moment accusent le pouvoir ou le gouvernement de dilapider une richesse si aléatoire en organisant la sortie massive de l'argent dans des plans de relance qui relancent plutôt les compagnies étrangères, l'achat des engins, équipements et matières à l'étranger. C'est archi connu et je vous le ressasse.

Bref, ces experts décrivent la réalité d'une économie rentière basée non sur le procès travail mais sur la providence qui a mis dans notre sous-sol cette richesse. Parler d'une économie rentière, c'est dire une chose très simple : il existe une source de richesse qui ne doit rien à nos mérites mais au travail et aux industries des autres. Ce n'est pas nous qui fixons la valeur du pétrole mais les pays développés et leurs besoins énergétiques. Cela veut dire aussi que cette richesse constitue une source inespérée d'accumulation de la richesse, d'accumulation primitive en dehors du procès de travail capitaliste ou féodal. Dans notre cas, il s'agit plutôt de féodalisme, de tribus et de clans en dehors desquels enclaves capitalistes sans effets sur la société et sa structuration. Alors il devient normal que le procès de travail ne constituant pas la source de l'accumulation le pouvoir et sa suite toute la société s'organisent autour de l'accapement de cette rente et sa distribution. Or, c'est toujours à partir du pouvoir que se structure cet accapement que ce soit le pouvoir central et ses capacités de décider des gros contrats et des grosses dépenses qu'au niveau local où se décident des marchés moins importants mais quand même fabuleux. Cette tentation de l'accumulation facile, rapide, débri-dée touche vraiment toute la société, du ministre qui crée des marchés pour ses proches ou ses alliés sur le dos du pays au quidam qui attend un terrain de l'APC qu'il achètera à un prix dix fois inférieur à celui du marché. La rente finit par gangrener tout le corps social en compagnie de sa jumelle le cancer de la corruption par lequel passe la redistribution. Existe-t-il dans des pays comme le nôtre une autre issue ? Pas du tout, pensent certains analystes. Le pétrole serait une malédiction absolue pour nous.

M. B.

PERISCOPE

periscoop2006@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Dimanche 24 septembre 2006 - Page 2

“C'EST LA FAUTE AU RAMADHAN” !

“Le président de la République n'a pas participé à l'assemblée générale des Nations unies car il se préparait au mois de Ramadhan”, a expliqué le ministre de la Communication, Hachemi Djar, hier en répondant à une question relative à l'état de santé du président. Ce dernier serait en “excellente santé” et aurait “travaillé durant toute la période estivale”.



Grogne à l'Est

Les conditions dans lesquelles s'est déroulé le 3ème congrès de la FNTE qui a eu lieu dernièrement à la Mutuelle des travailleurs des matériaux de construction de Zéralda n'a pas tardé à faire réagir les délégués syndicalistes. Les délégations des wilayas de l'est montent au créneau et portent à la connaissance du SG de l'UGTA les dysfonctionnements qui ont suivi l'élection du bureau fédéral de la FNTE. La grogne de l'est fait boule de neige et risque de se généraliser dans les prochains jours, dit-on.



Une ligue familiale

La Ligue régionale de football de Blida est gérée “comme un royaume”, affirme Nacereddine Baghdadi, ex-vice président de la FAF et actuellement président du club Academy Club de Larbaâ. Ce dernier ne comprend pas comment la FAF ne réagit pas au fait que cette ligue régionale a pour DAF (directeur administratif et financier) le fils du président et comme secrétaire général, le gendre.



Belkhadem et Ould Abbès stars au... RND

Abdelaziz Belkhadem et Djamel Ould Abbès ont été, sans conteste, les stars du dernier conseil national du... RND ! Les séances à huis clos à l'hôtel Riadh ont été en effet l'occasion pour les troupes d'Ouyahia d'ouvrir le feu sur leurs frères ennemis du FLN.

Quasiment toutes les interventions ont “bifurqué” sur ces deux noms. Si à Belkhadem l'on reproche une indue occupation de la fonction de chef du gouvernement, à Ould Abbès il est reproché une “campagne électorale ouverte avec l'argent de l'Etat”.



Les “hallabas” sévissent toujours

C'est curieux tout de même. Sur le trajet Tlemcen - Maghnia, une distance de 50 km, on constate pas moins de six barrages (gendarmerie, police, douane) et pourtant, le flux de la contrebande n'a guère diminué. On se pose la question notamment sur ces camions-tracteurs qui font la navette entre Tlemcen et Maghnia plusieurs fois par jour sans être inquiétés ou du moins comment ils réussissent à passer ces nombreux barrages. Depuis l'été, le gasoil se fait de plus en plus rare à Tlemcen. Faut-il rappeler que ces camions-tracteurs sont dotés de deux réservoirs d'une capacité de 1000 l. Selon des professionnels, ce genre de “hallabas” font un bénéfice de 1 million de centimes à chaque voyage. Faites vos comptes.



À PROPOS DE L'AGITATION DES ISLAMISTES
OUYAHIA DÉCLARE QU'ON NE REVIENDRA PAS À 1992

